

nous démontre comme le commun des mortels s'adapte facilement à n'importe quelle circonstance que la vie puisse lui fournir.

Mais si, à Anvers, un calme relatif était en évidence, l'état d'anxiété et de désespération, qui avait fait de cette ville durant à peu près deux semaines une place d'horreur, fut transféré à

Ostende. Là, comme des foules de pitoyables réfugiés arrivaient dans la ville avec des lèvres tremblantes et des figures pâles, racontant leurs expériences et leurs malheurs, une inquiétude très marquée troublait la population.

La suite à la page 371 (21^{ème} livraison)

LA CELEBRE LETTRE PASTORALE DU CARDINAL MERCIER

Un document d'intérêt mondial

Suite de la page 352 (19^{ème} livraison)

Ce qu'il a souffert; moins que personne, peut-être, j'ignore ce qu'a souffert notre pauvre pays. Et aucun belge ne doutera, j'espère, du retentissement, en mon âme de citoyen et d'évêque, de toutes ces douleurs. Ces quatre derniers mois me semblent avoir duré un siècle.

Par milliers, nos braves ont été fauchés; les épouses, les mères pleurent des absents, qu'elles ne reverront plus; les foyers se vidant; la misère s'étend, l'angoisse est poignante. A Malines, à Anvers, j'ai connu la population de deux grandes cités livrées, l'une durant six heures, l'autre durant trente-quatre heures d'un bombardement continu, aux affres de la mort. J'ai parcouru la plupart des régions les plus dévastées du diocèse: Duffel, Lierre, Berlaer Saint Rombaut, Konings-Hoyekt; Mortsel, Waelhem, Muysen, Wavre Ste Catherine, Wavre Notre-Dame; Sempt, Weerde, Epeghem; Hofstade, Elewyt; Rymenam, Boort-Meerbeek, Wespelaar, Haent, Mechter-Wackerzeel, Rotse-laer, Tremeloo; Louvain et les agglomérations suburbaines, Blauwput, Kessel-Loo, Boven-Loo, Linden, Herent, Thildonck, Bueken, Relst; Aerschot, Wesemael, Hersselt; Diest, Schaffen, Molendeste, Rillaer, Gelrode, et ce que j'y ai vu de ruines et de cendres dépasse tout ce que, malgré mes appréhensions pourtant très vives, j'avais pu imaginer. Certaines parties de mon diocèse, que je n'ai pas encore trouvées le temps de revoir, Hackendover, Roosbeek, Boutersem, Budingem, Neerlinder; Ottignies, Mousty, Wavre; Beyghem, Capelle-au-Bois, Mumbek, Nieuwenrode, Lizele, Ionderzeel; Heyndock, Mariakerke, Weert, Blaessvelt, ont subi les mêmes ravages. Églises, écoles, salles, hôpitaux, couvents, en nombre considérable, sont hors d'usage ou en ruines. Des villages entiers ont quasi disparu. A Werchter-Wackerzeel, par exemple, sur 280 foyers, il en reste 20; à Tremeloo, les deux tiers de la commune sont rasés; à Bueken, sur 100 maisons, il en reste 20; à Schaffen, d'une agglomération de 200 habitations, 189 ont disparu, il en reste 11.

A Louvain, le tiers de l'étendue bâtie de la cité est détruit; 1704 immeubles ont disparu; sur le territoire de la ville et des communes suburbaines, Kessel-Loo, Herent et Héverlé, réunies, il y a un total de 1828 immeubles incendiés.

Dans cette chère cité Louvaniste, dont je ne parviens pas à détacher mes souvenirs, la superbe

collégiale de Saint-Pierre ne recouvrera plus son ancienne splendeur; l'antique collège Saint Ives; l'école des beaux-arts de la ville; l'école commerciale et consulaire de l'Université, les halles séculaires, notre riche bibliothèque, avec ses collections, ses incunables, ses manuscrits inédits, ses archives; la galerie de ses gloires depuis les premiers jours de sa fondation, portraits des recteurs, des chanceliers, des professeurs illustres, au spectacle desquels, maîtres et élèves d'aujourd'hui s'imprégnent de noblesse traditionnelle et s'animait au travail; toute cette accumulation de richesses intellectuelles, historiques, artistiques, fruit de cinq siècles de labeur, tout est anéanti.

De nombreuses paroisses furent privées de leur pasteur. J'entends encore l'accent douloureux d'un vieillard à qui je demandais s'il avait eu la Messe, le dimanche, dans son église ébréchée; voilà deux mois, me répondit-il, que nous n'avons plus vu le prêtre. Le curé et le vicaire étaient dans un camp de concentration à Munsterlagen, non loin de Hanovre.

Des milliers de citoyens belges ont été ainsi déplacés dans les prisons d'Allemagne, à Munsterlagen, à Celle, à Magdebourg, Munsterlagen seul a compté 3,100 prisonniers civils. L'histoire dira les tortures physiques et morales de leur long calvaire.

Des centaines d'innocents furent fusillés. Je ne possède pas au complet ce sinistre nécrologe, mais je sais qu'il y en eut, notamment, 91 à Aerschot et que là, sous la menace de la mort, leurs concitoyens furent contraints de creuser les fosses de sépulture. Dans l'agglomération de Louvain et des communes limitrophes, 176 personnes, hommes et femmes, vieillards et nourrissons encore à la mamelle, riches et pauvres, valides et malades, furent fusillés ou brûlés.

Dans mon diocèse seul, je sais que treize prêtres ou religieux furent mis à mort (1). L'un d'eux, le

La suite à la page 362

(1) Leurs confrères en religion ou dans le sacerdoce seront soucieux de connaître leurs noms, les voici: Dupireux, de la Compagnie de Jésus, les Frères Sébastien et Allard, de la Congrégation des Josephites, le Père Candide, de la Congrégation des Frères de la Miséricorde, le Père Maximin, Capucin, et le Père Vincent, Conventuel; Lombaerts, curé à Boven-Loo; Goris, curé à Antgaerden; l'abbé Carette, professeur au Collège Episcopal de Louvain; De Clerck, curé à Bueken; Dergant, curé à Gelrode; Wouters Jon, curé de Font-Brûlé. Diverses circonstances nous induisent à penser que le curé de Hérent, Van Bladel, vénérable vieillard de soixante et onze ans, a aussi été tué; cependant, jusqu'à cette heure, son cadavre n'a pas été retrouvé.